

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19433 - 75ÈME ANNÉE

## Voeux du Parti communiste réunionnais pour 2020

### « 2020 : année de la Responsabilité »



Dans une déclaration transmise ce 27 décembre l'urgence sociale et climatique en atouts pour aux médias, le Parti communiste réunionnais régler tous les besoins de la société réunionnaise. souligne que « L'année qui s'achève s'ouvre sur Avec un peu de volonté politique, il est possible une série d'élections qui peut transformer d'atteindre en 2020 la Responsabilité du peuple

**réunionnais, qui marquera une nouvelle étape de notre Histoire après 1848 et 1946. Ce sont les vœux dont nous faisons part à tous nos compatriotes pour leur souhaiter une bonne nouvelle année. »**

À La Réunion et en France, l'année 2019 a été marquée par des luttes sociales sans précédent. Commencées avec le mouvement des Gilets Jaunes, il y a un an, elles se sont poursuivies toute l'année et ont gagné en intensité avec les manifestations contre la réforme des retraites.

Aux millions de personnes qui expriment leur fragilité et leur inquiétude, le gouvernement a réagi par la répression et la violence, occasionnant des blessures graves. Les blessés réclament justice. Ils doivent être entendus. Les auteurs des actes de mutilations doivent être arrêtés et condamnés. Les donneurs d'ordre doivent répondre pénalement de leurs décisions. Le monde entier a été scandalisé par des images d'une brutalité inouïe et l'absence d'une parole d'apaisement autorisée.

La gestion calamiteuse de la crise relève de la responsabilité directe du Président de la République. En misant sur l'usure, la division et la fatigue des victimes, il commet une faute. La fonction présidentielle est de rétablir le dialogue et le débat démocratique, en demandant au gouvernement de retirer le texte très controversé sur la retraite et d'avoir plus de respect envers les organisations syndicales que les travailleurs ont démocratiquement choisis.

La situation sociale créée par le pouvoir politique est aggravée par les risques naturels qui sèment la désolation et occasionnent des milliards de dégâts aux biens publics et privés. La prise de conscience gouvernementale est très insuffisante. Il est symptomatique qu'à la COP25 la France a été incapable de dégager une proposition de rassemblement qui aurait pu faire honneur au Traité de Paris sur le Climat. Cet échec pénalise les forces vives de la société qui n'ont toujours pas de visibilité à long terme pour investir.

Dans les Départements d'outre-mer, où la dégradation sociale est 2 à 3 fois supérieure qu'en France, les risques naturels et climatiques sont permanents. Plus de sept décennies d'errance politique doivent laisser place à la responsabilisation

des peuples d'outre-mer. Si "la colonisation est une faute de la République", la métropolisation est une faute des pouvoirs parisiens. Le PCR, dont la création en 1959 fut un acte d'émancipation de la tutelle du PCF, est un exemple que de nouvelles formes de solidarités peuvent exister, fondées sur le respect réciproque.

Cela fait 60 ans que le PCR réclame un pouvoir décisionnaire à La Réunion. L'idée a été combattue, dénigrée voire réprimée, mais elle a avancé au fil du temps. Elle apparaît de plus en plus comme la seule perspective crédible à mesure que la crise sociale et structurelle imprègne des couches de la population qui se croyaient à l'abri avec des revenus indexés ou des avantages économiques comme la défiscalisation. Concrètement, le PCR préconise une Assemblée Territoriale dotée de larges compétences, un projet global et cohérent fait par les Réunionnais pour les Réunionnais, avec un Fonds de Développement pour garantir la réalisation totale du projet.

Le PCR est d'accord pour adosser l'initiative à une Conférence Territoriale élargie, réclamée également par d'autres personnalités qui trouvent-là un cadre légitime. L'année qui s'achève s'ouvre sur une série d'élections qui peut transformer l'urgence sociale et climatique en atouts pour régler tous les besoins de la société réunionnaise. Avec un peu de volonté politique, il est possible d'atteindre en 2020 la Responsabilité du peuple réunionnais, qui marquera une nouvelle étape de notre Histoire après 1848 et 1946. Ce sont les vœux dont nous faisons part à tous nos compatriotes pour leur souhaiter une bonne nouvelle année.

***Fait au Port, ce vendredi 27 décembre 2019,***

***Parti Communiste Réunionnais***

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

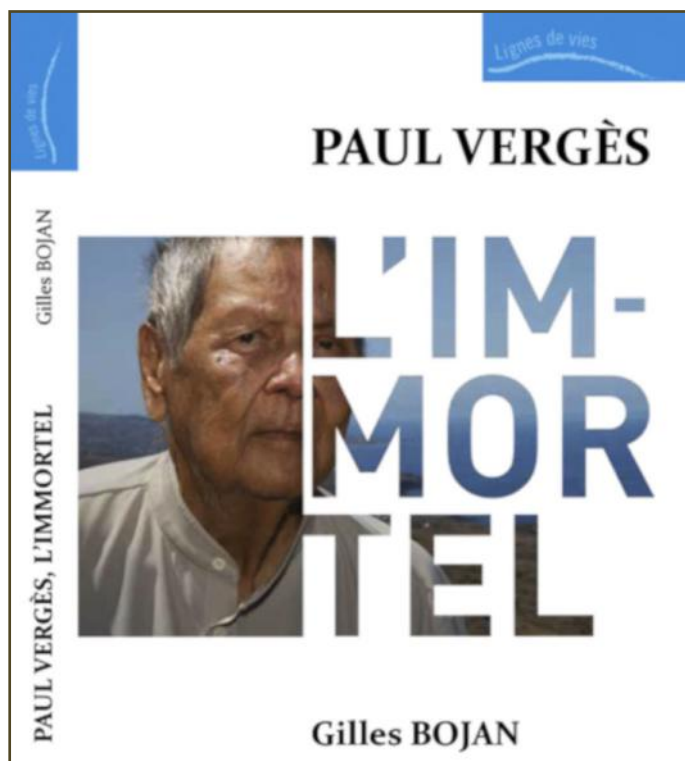
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Billet philosophique

# N'oublions pas Paul Vergès



La couverture du livre "Paul Vergès l'immortel", publié par Gilles Bojan aux Éditions Orphie le 2e trimestre de 2016.

Dans la magnifique série d'émissions très diverses diffusée ce vendredi 20 décembre par Réunion 1ère Télé pour célébrer la Fête Réunionnaise de la Liberté, on peut citer le documentaire intitulé "Maloya" de Sergio Grondin, où ce raconteur rappelle notamment deux exemples de ce que Paul Vergès a fait avec ses camarades du PCR pour promouvoir le maloya et cultiver la mémoire de l'esclavage à La Réunion. Cela nous fait réfléchir à tout ce que nous devons faire pour être fidèles à cette « grande figure réunionnaise dont le rayonnement a dépassé les frontières de son pays », décédée le 12 novembre 2016.

C'est ce que nous explique l'auteure Brigitte Croisier dans un article publié le 28 novembre dernier par "Le Mauricien" sous le titre : « Paul Vergès, à la fois combattant et sage », où elle souligne notamment son « engagement précoce » et son « enracinement dans son île ».

Elle rappelle aussi que, victime de répressions atroces de la part de la Justice néo-coloniale, Paul Vergès s'est livré à 28 mois de clandestinité (de mars 1964 à juillet 1966) afin de « s'immerger dans les milieux populaires. Il découvre entre autres le sens sacré du maloya, héritage des ancêtres transmis dans la clandestinité, sinon la répression. Considérant que la culture — ou une contre-culture — est une forme de résistance essentielle et de développement des

ressources d'un peuple, Paul Vergès s'attacha à soutenir cette expression. Alors qu'il était Président de la Région Réunion, le maloya fut inscrit le 1er octobre 2009 au Patrimoine immatériel de l'Humanité. Cette période de clandestinité active apparaît comme un mythe historique qui rappelle le marronnage pratiqué par les esclaves qui, refusant leur domination et exploitation inhumaines, se réfugiaient dans les cirques de l'île. Ainsi les ravines remplaçaient le Maquis de la Résistance ! Paul Vergès avait toujours, depuis Le Port, un regard ému vers le piton Cimandef du cirque de Mafate (Tsimandefitra : celui qui refuse)».

### « Des pistes à explorer »

Autre rappel de Brigitte Croisier : « Cet homme politique qui avait inauguré son engagement au moment de la Seconde Guerre mondiale a été témoin des transformations : augmentation impressionnante de la démographie mondiale, nombreuses innovations technologiques, mondialisation économique, changement climatique. Il s'agissait d'analyser ces changements pour en maîtriser les conséquences : question de responsabilité pour l'humanité présente et future. Paul Vergès alliait en lui l'importance de la réflexion et la détermination dans l'action. (...) Ainsi, il a été à l'initiative de la création de l'ONERC (Observatoire national des effets du réchauffement climatique) (Loi du 19 février 2001) qui propose une stratégie d'adaptation au réchauffement climatique. Il en fut président jusqu'à sa disparition.

Pour finir le parcours de ce sage et homme de combat resté attentif jusqu'au bout aux transformations de notre monde, rappelons son attachement à la culture réunionnaise qu'il désignait par un néologisme : l'intraculturel, héritage d'une histoire douloureuse, mais qui a mis en contact des hommes et des femmes d'origines et de cultures tellement diverses. Il symbolisait ces échanges par l'arbre que Maurice et La Réunion ont en commun, le banyan : "Quand je prends l'image du peuple-banyan, c'est pour signifier la multiplicité de ses racines et son unité". (...) Cette importance de la culture avait nourri le rêve vergésien d'une Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise, projet supprimé en 2010 lors du changement politique à la Région Réunion. Curieux, Paul Vergès s'interrogeait constamment sur ce que serait l'avenir. Il a ouvert des pistes qui sont à explorer ».

**Roger Orlu**

# Otè

## San mantir la rényonèzté i avans mé pa dann tout... alor alon ranfors nout poin fèb

Alon arvir in pé, arienk kék zour, dsi lo vin désanm sète ané. Fransh vérité, mi trouv vin désanm sète ané lété bien réisi in pé partou. Bann l'asosyasion, landroi néna, la bien travaye pou roganiz bèl bèl défilé pou mark lo kou lo vin désanm... Mi souvien, fitintan, dann désèrtin zoinal touzis si té i anons pa la mor lo vin désanm konm fète rényonèz.

Sépa si zot i rapèl kan lo pap zan XXIII la désid béatifyé lo frèr skibilion avèk konm zour lo 20 désanm in bonpé krétien la parti laba an pélrinaz. Sé zot afèr mé sak mi rapèl bien sé ké dann in zournal in zoinalis la prèss anons sak i sort ékri an-o la. I fo dir ankor zordi désèrtin i anons la mor lo promyé mé, konm la mor ban sindika. Anfin shakinn i fabrik l'informasyon li pé !

Pou di lo fin mo, vin désanm-fète kaf, sansa fète la libèrté-lé pa mor, é mèm li pran é li ropran favèr d'aprè sak moin la vi par moin mèm... Sof ké désèrtin i oi sa konm in fète komèrsyal, in moiynin fé larzan dsi la tête nout bann zansète. I oi pa sa konm in sinbol for pou amenn anou pou rofléshi dsi nout listoir, dsi nout l'idantité, pars pou zot, zot bondyé sé larzan é zot i oi arienk par lo trou zot kof-for.

Pou arzout in n'afèr ni pé di la konsyans rényonèz la dévlopé é oplis i sava oplis i dévlop shé nou bann rényoné é sirman plis é pli vite shé bann jenn. Mé ni pé di kant mèm nou lé dann in kon tradiksyon pars ni pouss pa dsi lo plan politik sak ni pouss dsi lo plan kiltirèl. Ala in késtyon bann militan politik i dovré mète a l'ord di zour zot bann projé.

Romark anou bien ni avans pa non pli konm k'i fo dsi nout prozé ékonomik-nout dévlopman-, dsi nout projé sosyal – la lite kont la povreté-é dsi nout projé d'sosyété-désèrtin parl mèm nout ranplasman -. Donk si nou lé plito avansé dann nout konba kiltirèl néna dé konba ni pèrd térin é sa la pa bon pou nou, sa la pa bon pou abnn rényoné.

Nout rényonèzté i avans mé pa dann tout séktèr li doi avansé. Sé a nou d'ranfors nout poin fèb pars nou la bien bézoin.

*Justin*